

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 22 juillet et nous fêtons sainte Marie-Madeleine, qu'on appelle "l'Apôtre des apôtres".

Je me mets en présence du Seigneur. Je lui demande de bénir cette journée qui commence, de recevoir ce temps que je lui donne. Je lui demande de disposer mon cœur à sa présence, pour qu'il cherche à le louer et à le servir.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons ce chant à Marie Madeleine par la Harpe de Cassiopée.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 3 du Cantique des Cantiques.

Paroles de la bien-aimée. Sur mon lit, la nuit, j'ai cherché celui que mon âme désire ;
je l'ai cherché ; je ne l'ai pas trouvé. Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville,
par les rues et les places : je chercherai celui que mon âme désire ; je l'ai cherché ;
je ne l'ai pas trouvé. Ils m'ont trouvée, les gardes, eux qui tournent dans la ville :
« Celui que mon âme désire, l'auriez-vous vu ? » À peine les avais-je dépassés, j'ai
trouvé celui que mon âme désire : je l'ai saisi et ne le lâcherai pas.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1 . « J'ai cherché celui que mon âme désire. » Comme la bien-aimée du Cantique, comme Marie-Madeleine aussi, je cherche le Seigneur. Je laisse résonner en moi cette image de mon âme qui désire Dieu. Qu'est-ce que je ressens ?

2 . « Je l'ai cherché ; je ne l'ai pas trouvé. » dit la bien-aimée du Cantique. Marie-Madeleine au tombeau n'a d'abord vu en Jésus que le jardinier, avant qu'il ne l'appelle par son nom. Depuis l'Ascension, le reconnaître est devenu encore plus difficile — il se donne à rencontrer autrement. Est-ce que je le trouve aujourd'hui ?

3 . « Je l'ai saisi et ne le lâcherai pas. » La bien-aimée a trouvé celui qu'elle cherchait. Et moi — quand est-ce que je l'ai trouvé dans ma vie ? Qu'est-ce qui, dans ma vie, ressemble à ce moment où je l'ai saisi ?

Pendant cette seconde écoute, je suis attentive à ce qui m'anime, comment ces paroles font écho en moi.

Après ce temps de prière, je m'adresse au Seigneur, comme un ami parle à un ami, et je lui dis ce qui m'a touché aujourd'hui, ce que je ressens, si je me sens plus près de lui... ou pas. Je lui demande sa grâce pour sentir sa présence.

J'écoute les paroles de confiance qu'Ignace de Loyola propose de prier :

Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté,
tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
Tu me l'as donné ; à toi, Seigneur, je le rends.

Tout est à toi, dispose-en selon ta volonté.
Donne-moi ton amour et ta grâce,
cela me suffit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.